

El Salvador

[Français]

Le début des années 1930 a été témoin d'une période marquée par la violence, les effets économiques de la dépression mondiale menant les paysans à la révolte et la répression brutale qui s'ensuivit, faisant des milliers de victimes. Si l'on me permet d'ouvrir une brève parenthèse, monsieur le président, je voudrais préciser que le Canada participait marginalement aux événements qui survenaient au Salvador à l'époque, car deux destroyers canadiens, le *HMCS Vancouver* et le *HMCS Skeena*, sous le commandement du commandant Victor G. Brodeur, avaient été dépêchés à la ville côtière Acajutla «pour y protéger au besoin les intérêts étrangers», pour reprendre les termes mêmes utilisés dans la presse d'alors. Il est aussi intéressant de noter que dans le rapport qu'il présentait subséquemment à Ottawa, le commandant Brodeur signalait ce qui suit, et je cite:

[Traduction]

La révolution a eu pour unique cause le mépris dans lequel étaient tenus les Indiens. Il n'y a que deux classes au Salvador: les très riches, et les Indiens. Les très riches sont très peu nombreux, et ils n'ont pas manqué de quitter le pays dès que les troubles ont commencé.

[Français]

Manifestement, monsieur le président, la situation n'avait pas beaucoup changé au Salvador au fil des ans. Il n'est donc pas étonnant que l'agitation politique et sociale soit devenue endémique dans ce petit pays et que les travailleurs des fermes et des villes se soient rebellés contre la longue domination exercée par les grandes familles et les militaires. Le 26 octobre 1960, le monde a assisté à la première tentative sérieuse pour redresser les torts du passé, ce qui devait d'ailleurs se révéler le signe précurseur des événements qui se déroulent à l'heure actuelle. Le gouvernement de l'époque fut renversé par un groupe d'officiers et de civils de la gauche, mais la junte de six hommes installée au pouvoir se révéla trop radicale pour la majorité des officiers salvadoriens et fut renversée à son tour par un contrecoup en janvier 1961. Qu'il me soit permis de citer à nouveau le professeur Herring:

[Traduction]

La nouvelle junte, présidée par le colonel Julio Adelberto Rivera...a promis des élections à bref délai, un retour rapide au gouvernement constitutionnel... Pendant ses 270 premiers jours d'existence la junte a promulgué 325 décrets-lois contre de nombreuses inégalités criantes d'une société sans juste milieu. Il y a eu par exemple... un décret spécial fixant à 76,5 p. 100 le taux maximal d'imposition des revenus de plus de \$70,000. Ce décret-loi s'attaquait également au problème épineux des fuites de capitaux, en offrant l'exonération fiscale des investissements privés réalisés au Salvador et en imposant à un taux supérieur les capitaux non investis. Cette réorientation fiscale a créé une sensation et fait taxer de communisme la junte militaire très respectée... Il y a eu un échange de manifestes virulents entre adversaires et défenseurs de cette mesure. La junte au pouvoir a justifié son action en invoquant les malheurs évidents de la population—«malnutrition, analphabétisme, taux élevé de mortalité infantile, pieds nus, corps à demi nus, logement crasseux, heures de travail longues et épuisantes, salaires de famine.»

[Français]

Les élections promises se sont tenues en avril 1962. Le colonel Rivera a été élu et s'est vu confier un mandat de cinq ans jusqu'en 1967. Le professeur Herring poursuit en ces termes:

● (1750)

[Traduction]

Immédiatement les réformes lancées par la junte ont commencé à prendre corps. La réforme agraire a été inscrite en tête des priorités; étant densément peuplé, le Salvador dispose de peu de terres à coloniser; certaines terres de l'État ajoutées à certaines fermes privées fourniraient environ 135,000 acres à répartir entre quelque 3,500 familles, par lopins de 5,25 à l'acre; il ne s'agissait pas d'un programme très audacieux mais au moins c'était un début. Diverses mesures ont été prises pour alléger la situation des pauvres: congé dominical rémunéré; salaire minimum légal; abaissement des loyers des logements; obligation de fournir des rations alimentaires plus généreuses aux ouvriers des grosses exploitations agricoles. La rentrée des nouveaux impôts sur le revenu... Une réforme de la législation bancaire a rendu le crédit plus accessible aux petits agriculteurs. Et les services de l'État sont devenus honnêtes.

[Français]

Lors des élections présidentielles de 1967, Fidel Sanchez Hernandez a remporté la victoire avec 54,4 p. 100 du vote, et son administration a poursuivi le programme de réforme du président Rivera. Au nombre de ses politiques figurait un projet de réforme agraire qui contraria vivement les hommes d'affaires conservateurs et les riches propriétaires fonciers. Par ailleurs une grande controverse entourait les élections de 1972, alors qu'un membre du parti démocrate chrétien José Napoleón Duarte, l'actuel président du Salvador, remporta apparemment la majorité des voix. Toutefois un recomptage officiel effectué par la suite donna la majorité au colonel Arturo Molina. Ce dernier occupa la présidence jusqu'en 1977, date à laquelle les militaires usèrent de tactiques analogues pour les élections présidentielles et portèrent le général Carlos Romero au pouvoir. Des émeutes éclatèrent en réaction à cette manœuvre déloyable, et le gouvernement imposa la loi martiale; avant que l'ordre fut rétabli, une centaine de protestataires avaient trouvé la mort.

Le président Romero était un conservateur acharné qui associait réforme sociale et communisme; appuyée par les militaires, l'aristocratie conservatrice bloqua les revendications de réforme sociale et agraire faites par les paysans. La violence devint monnaie courante et des groupes de *vigilantes* et des groupes paramilitaires de la droite torturèrent et exécutèrent les leaders des paysans et d'autres partisans de la réforme économique et sociale. Cette violence a évidemment amené la riposte de la gauche. L'intensité des combats entre les deux factions s'accrut, et le président Romero mena une campagne féroce contre la gauche et ses sympathisants.

Le 15 octobre 1979, 19 ans presque jour pour jour après la prise du pouvoir par la junte réformatrice, à laquelle j'ai déjà fait allusion, un groupe d'officiers libéraux de l'armée déposa Romero à l'issue d'un coup d'État qui fit peu de victimes et le remplaça par une junte progressiste composée de deux officiers libéraux, de deux membres du parti démocrate chrétien et d'un indépendant. Comme l'a mentionné le secrétaire d'État aux Affaires extérieures dans sa déclaration, le nouveau gouvernement a promis d'adopter sur les plans social et économique des réformes radicales, dont la plus importante était une réforme agraire en deux phases comparable à celle mise en œuvre au Mexique. La première phase, lancée en mars 1980, visait toutes les exploitations agricoles de plus de 1,234 acres; au total quelque 400 domaines réunissant 600,000 acres, soit environ 25 p. 100 des terres arables de la nation ont été redistribuées aux paysans.